

LA PRESSE

CAHIER SPÉCIAL

AU JEU



CANADIEN  
KU, THÉO  
GINO:  
DANS DÉJÀ



LE PIONNIER D'OSWEGO

ERIK

Après un lent début de saison, Erik Cole a récemment atteint sa vitesse de croisière, pour le plus grand bonheur, sûrement, du directeur général Pierre Gauthier, qui lui a offert un lucratif contrat l'été dernier. D'Oswego, New York, à Montréal, Marc Antoine Godin décrit le parcours semé d'embûches de l'ancienne bête noire du Tricolore.

PHOTO ALAIN ROBERGE, GRAPHISME JOHAN BATIER, LA PRESSE



Découvrez le hockey sous tous ses angles.



LUNDI AU VENDREDI  
19h





## Rêver grand

Erik Cole a décroché le gros lot lorsqu'il a signé un contrat de quatre ans qui lui rapportera 18 millions de dollars, l'été dernier. La richesse et la gloire d'une Coupe Stanley inespérée en 2006 n'ont pourtant pas changé l'attaquant du Canadien de Montréal, qui demeure profondément attaché à ses racines américaines, 10 ans après ses débuts dans la LNH.



MARC ANTOINE GODIN

L'avion nolisé des Hurricanes de la Caroline, en route vers Edmonton, s'apprête à atterrir à Des Moines, Iowa, pour faire le plein.

Des Moines, c'est l'endroit où, durant sa saison dans la USHL, 10 ans plus tôt, le rêve a pris forme pour Erik Cole. C'est là que, pour la première fois de sa vie, des recruteurs de la Ligue nationale sont venus le voir jouer.

En ce jour de juin 2006, alors que les Hurricanes pensent à la victoire qui leur manque pour soulever la Coupe Stanley, Cole rêve encore. Il vient de voir son coéquipier Doug Weight tomber au combat et il a des idées pleines la tête.

penche vers l'entraîneur-adjoint Jeff Daniels.

«Demande à Lavy si la blessure à Dougie signifie que je joue dans le sixième match», lui dit-il simplement.

À peine cinq minutes plus tard, Laviolette rejoint Cole à son siège. Une possibilité qui avait été évacuée quelques semaines plus tôt renaît dans l'esprit de l'entraîneur-chef.

Elle n'avait jamais quitté celui de Cole.

Laviolette lui demande à quand exactement remonte son dernier scanner. Rapidement, l'équipe s'organise pour qu'il en passe un nouveau. À la surprise des médecins, ce dernier test donnera le feu vert à son retour au jeu. Tout juste à temps pour la conquête de la Coupe Stanley.

Ces jours-là sont pour Cole une victoire dans une victoire.

«Je suis revenu bien plus tôt que prévu. Si je n'avais pu jouer, ce championnat n'aurait pas eu la même saveur.»

sport ou la saison, Cole reste près de Quentin, de six ans son aîné. Il tente de suivre le rythme imposé par les amis de son frère.

Parmi eux, un certain Greg Callen.

«Il ne faisait pas de compromis même si j'étais plus jeune, raconte Cole. Il m'a beaucoup aidé à affiner mon sens de la compétition.»

Lorsqu'il peut mettre la main sur un chandail de hockey et choisir son numéro, Cole va systématiquement vers le 66.

Il est encore loin de se douter qu'il affrontera un jour Mario Lemieux, son idole. Ou qu'il sera le coéquipier de Ron Francis et Tom Barrasso, deux membres des glorieux Penguins de Pittsburgh du début des années 90.

### Les yeux sur Clarkson

Les Cole n'ont pas les moyens d'envoyer leur adolescent dans une *prep school*. Le junior

«C'était un rêve bien lointain pour moi d'atteindre la LNH. Je n'avais aucun exemple à suivre. Personne à Oswego ne l'avait fait.»

L'ailier droit s'entraîne avec ses coéquipiers, mais la mise en échec que lui a administrée Brooks Orpik le 4 mars a mis fin à sa saison. Du moins, c'est ce que les médecins lui ont dit pendant la finale d'association après avoir consulté les résultats du dernier scanner.

«Ils m'ont dit qu'ils fermaient les livres pour le reste de la saison, se souvient Cole. C'était difficile à digérer.»

Les turbulences de l'avion n'inquiètent plus celui qui, quelques semaines plus tôt, portait encore un collier cervical. Lorsque l'appareil s'immobilise enfin sur le tarmac, des joueurs descendent pour se délier les jambes et prendre des nouvelles de la maison. L'entraîneur-chef Peter Laviolette en profite lui aussi pour passer un coup de fil.

Cole se dirige alors vers l'avant de l'appareil et se

### Aucun modèle à suivre

Quand le blizzard se lève sur Oswego, sur les rives du lac Ontario, tout s'efface. Autant la petite ville portuaire de l'État de New York met ses plus beaux atours en été, autant elle se camoufle derrière les rigueurs de l'hiver.

Le petit Erik n'aime rien de mieux que de courir dans la cour de l'école. Mais quand le vent est trop mordant, on le retrouve parfois à la bibliothèque municipale. Et le plus souvent à l'aréna.

«C'était un rêve bien lointain pour moi d'atteindre la LNH, se rappelle Cole. Je n'avais aucun exemple à suivre sur la façon de m'y rendre. Personne à Oswego ne l'avait fait.»

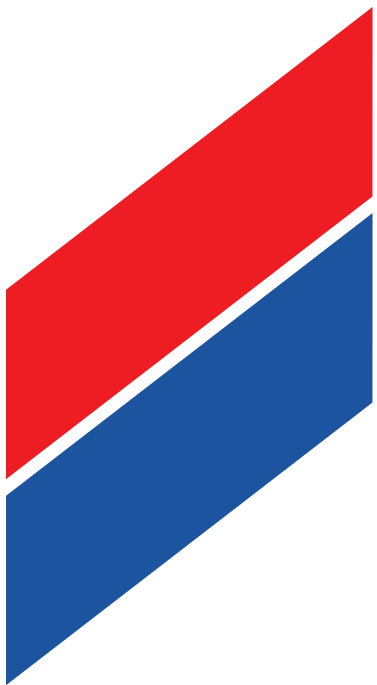
Ça a commencé comme ça commence souvent. Un petit garçon qui veut jouer avec son grand frère. Peu importe le

est la seule option qui s'offre à Erik. Mais on ne parle pas ici du junior majeur. Plutôt d'un circuit Junior B, en Ontario, où le capitaine de l'équipe de Gananoque est marié et a un enfant.

«Moi, j'avais 16 ans et je m'inquiétais de mes notes en histoire des États-Unis», dit Cole en riant.

À ce moment-là, il n'a pas encore pris la mesure de son talent et ignore s'il a ce qu'il faut pour aller jusqu'au bout. Ce n'est que l'année suivante, lorsqu'il s'exile à Des Moines pour rejoindre les Buccaneers, dans la USHL, que tout s'enflamme.

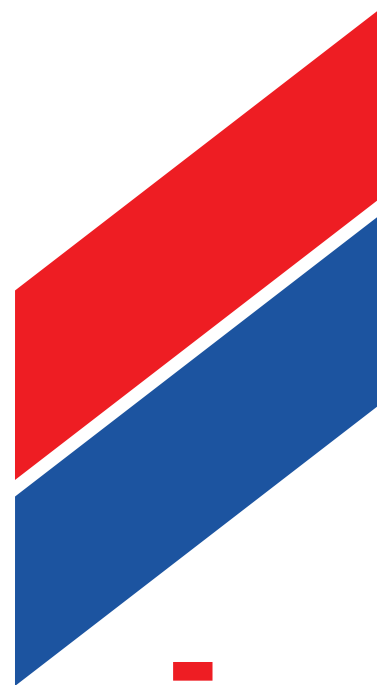
«C'est la première année au cours de laquelle j'ai été confronté à un calibre de jeu relevé, souligne Cole. Quelques universités ont alors manifesté de l'intérêt, mais j'attendais l'appel de



# OLE



PHOTO BERNARD BRAULT;  
GRAPHISME JOHAN BATIER, LA PRESSE



6  
DATES

## DANS LA CARRIÈRE D'ERIK COLE



PHOTO CHARLES REX ARBOGAST, AP

3  
CHIFFRES

## À RETENIR

10

Erik Cole, qui célébrera son 33<sup>e</sup> anniversaire dimanche, en est à sa 10<sup>e</sup> saison dans la LNH. Il a aussi porté l'uniforme du Eisbaren Berlin pendant le lock-out de 2004-2005, récoltant 27 points en 39 parties.

25

Au fil de sa carrière, Cole a amassé 25 points en 28 matchs contre le Canadien, son plus haut total contre une équipe n'appartenant pas à la division Sud-Est, dans laquelle il a longtemps joué avec les Hurricanes de la Caroline. Pas étonnant qu'il ait été considéré comme l'une des pires bêtes noires du CH!

44

Des 186 buts de Cole depuis le début de sa carrière, 44 ont été marqués en supériorité numérique. On a fait nos devoirs: ça représente près du quart de tous ses buts...

**27 juin 1998**  
Erik Cole est repêché par les Hurricanes de la Caroline en troisième ronde (71<sup>e</sup> choix au total).

**9 novembre 2005**  
Cole devient le premier joueur de l'histoire de la LNH à obtenir deux tirs de pénalité durant le même match. Il déjoue Martin Biron, des Sabres de Buffalo, une fois sur ces deux tentatives.

**4 mars 2006**  
Cole subit une fracture d'une vertèbre cervicale à la suite d'une mise en échec de Brooks Orpik, des Penguins de Pittsburgh. Il revient au jeu le 17 juin pour le sixième match de la finale de la Coupe Stanley. Le 19 juin, il soulève la Coupe au terme de la victoire des Hurricanes contre les Oilers d'Edmonton, lors du septième match.



PHOTO CARLOS OSORIO, AP

**1<sup>er</sup> juillet 2008**  
Cole est acquis par les Oilers en échange de Joni Pitkanen. Il retourne aux Hurricanes le 4 mars 2009 en échange de Patrick O'Sullivan – acquis le même jour par les Canes – et d'un choix de deuxième ronde. Le 1<sup>er</sup> juillet 2009, les Canes prolongent son contrat pour deux saisons et 5,8 millions.

**5 décembre 2009**  
Cole inscrit un sixième tour du chapeau à vie. Il réussit l'exploit devant ses partisans, à Raleigh, contre les Canucks de Vancouver.

**1<sup>er</sup> juillet 2011**  
Cole signe un contrat de 4 ans et 18 millions avec le Canadien.

l'Université Clarkson. C'est là que je voulais aller.

« Sauf que le jour où le représentant de Clarkson est finalement venu me voir jouer, je me suis battu et j'ai été expulsé du match après sept minutes seulement dans la rencontre. Je me sentais tellement mal! »

Cole met les choses au clair avec les gens de Clarkson: il n'ira pas là simplement pour profiter d'une bourse d'étude. Il mise sur sa scolarité pour avoir d'autres voies alternatives si ça ne débloque pas au hockey.

« Ça a toujours été important pour moi de rester orienté vers le côté universitaire puisque je n'ai jamais été certain d'atteindre la LNH », explique-t-il.

### Le défricheur

À mi-chemin dans ses études en affaires (il obtiendra son diplôme avec une moyenne de 87%), Cole est sélectionné par les Hurricanes en troisième ronde du repêchage de 1998. Pour la majorité des joueurs, Raleigh n'est pas exactement un endroit de prédilection. Mais le grand ailier droit n'est pas rebuté à l'idée de jouer là-bas. Sa soeur habite la ville depuis 1995.

« Mes amis et moi allions chez elle durant la *spring break*. Plus jeune encore, mes parents nous emmenaient à la plage en Caroline. Alors quand je suis arrivé dans la LNH, ça a tout de suite été un environnement dans lequel j'ai été à l'aise. »

« Et en plus, on a atteint la finale dès ma première saison! »

Les années passent, Cole cimente sa place dans la LNH et il se bâtit la réputation d'un attaquant de puissance intrépide et capable de profiter des occasions. Les amateurs du Tricolore le prennent en grippe et rêvent en secret de le voir changer de camp.

De Gananoque à Raleigh en passant par Des Moines, une chose inchangée: son attachement à sa ville natale. Cole réalise qu'il est devenu

une sorte de défricheur pour les jeunes hockeyeurs de son patelin. Qu'il a cartographié une façon de se rendre à la Ligue nationale. Peu à peu, il se met dans l'idée de refaire le chemin en sens inverse.

« C'est important pour moi de retourner à la maison et de démontrer aux jeunes à quel point le rêve peut devenir réalité », dit-il.

### Donner au suivant

La ville d'Oswego a pris son expansion durant la guerre civile américaine. C'était l'époque du « chemin de fer clandestin », ce réseau d'infrastructures et de militants qui a permis à de nombreux Noirs d'échapper à l'esclavage.

« Il est resté de cette époque plusieurs bâtiments et des maisons pleines de sous-sols secrets et de placards à double fond. C'est le cas de la bibliothèque d'Oswego, qui a été cataloguée comme l'un des édifices patrimoniaux à sauvegarder dans l'État de New York », raconte Cole.

Durant ses années à Raleigh, Cole se lie d'amitié avec un homme spécialisé dans la restauration d'édifices, lui aussi originaire d'Oswego. C'est lui qui décroche le contrat de la bibliothèque d'Oswego.

« Pour aider à financer la restauration, je me suis engagé à verser 1000\$ par point que j'inscrivais, et je mettais au défi les entreprises locales d'égaliser ma mise. Ça a très bien fonctionné. »

Cole couronne sa démarche de belle façon, en 2006, lorsqu'il apporte la Coupe Stanley à Oswego. Fort de ce succès, il décide d'entreprendre une autre collecte de fonds l'année suivante, cette fois au profit du hockey mineur local.

« Quand j'étais plus petit, si un jeune n'avait pas les moyens de payer, il y avait toujours moyen de s'arranger. Des équipements – entre autres celui de gardien – changeaient de main selon les besoins de chacun. Mais les coûts reliés à la pratique du hockey sont

devenus très élevés et c'est ce qu'on a voulu atténuer. »

Après une première année chaotique qui lui a permis de recueillir près de 30 000\$, Cole et son épouse Emily ont structuré leur initiative en mettant sur pied la fondation « Dream Big ».

Mais celle-ci ne fait pas que dans le hockey. Elle soutient également des causes comme celle de Greg Callen, cet adolescent qui ne faisait pas de quartier à Erik lorsqu'ils jouaient au hockey bottine.

« Greg a eu un accident qui l'a rendu paraplégique et qui l'a confiné à un fauteuil roulant, raconte Cole. Après quelques années difficiles, il a mis sur pied l'organisme Move Along, qui coordonne des activités pour stimuler les handicapés physiques. C'est devenu l'un des bénéficiaires de Dream Big. »

C'est le rêve qui a permis à Erik Cole d'atteindre la LNH. C'est le rêve qu'il veut maintenant entretenir chez les autres.

C'est le message tout simple d'un homme qui n'a pas oublié d'où il venait.



PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE

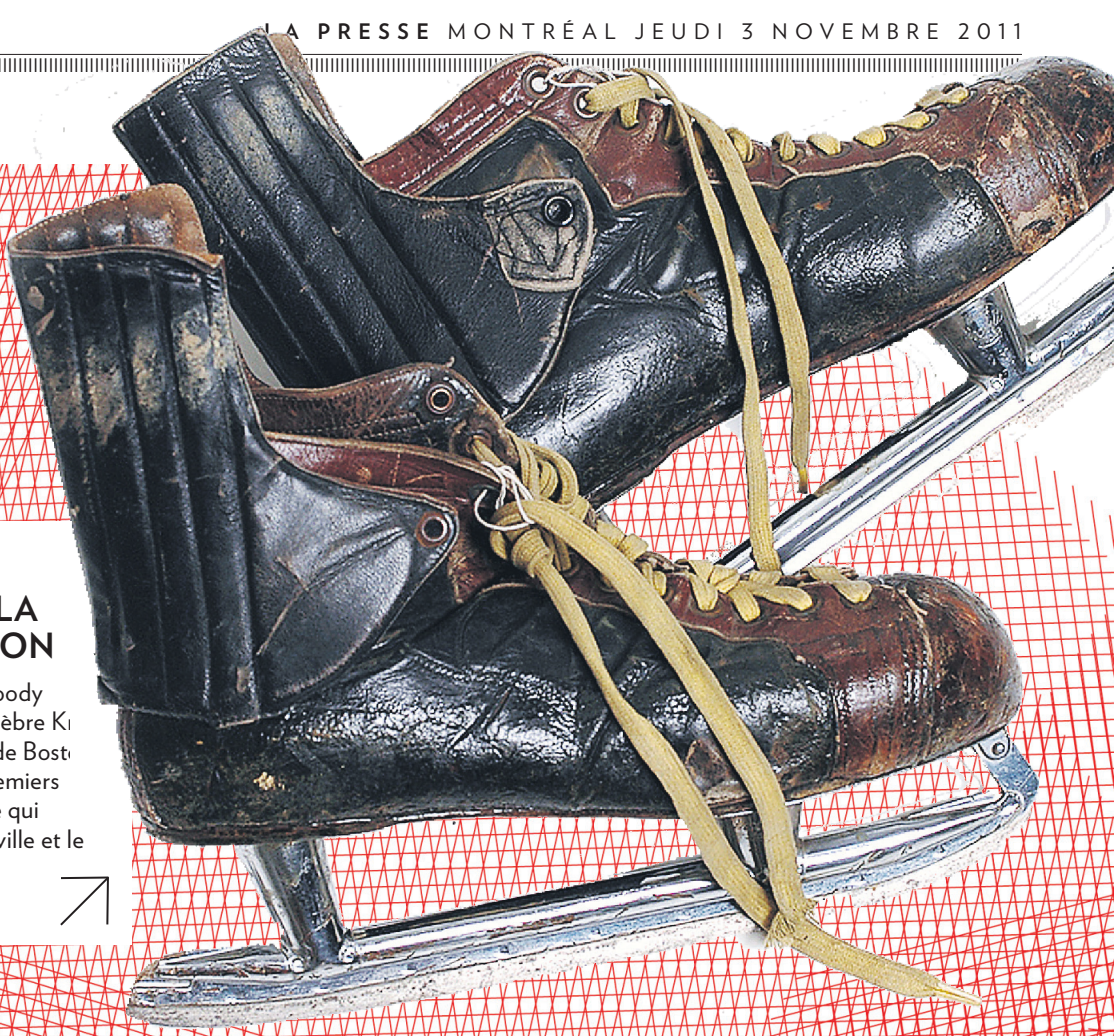
## AU JEU

## Drôles de lames

Tout au long de la saison, Au Jeu épluchera les archives pour témoigner de l'évolution de l'équipement des hockeyeurs. À tout seigneur tout honneur, ce mois-ci, nous nous intéressons au patin. Après tout, sans lui, le hockey sur glace tel qu'on le connaît n'existerait tout simplement pas.

VERS 1940  
ENFIN DE LA PROTECTION

Ces patins de Woody Dumart, de la célèbre K. Line, des Bruins de Boston sont parmi les premiers dotés d'une pièce qui protégeait la cheville et le tendon d'Achille.



## DANS LE RÉTROVISEUR

LA VICTOIRE DES NÉGLIGÉS  
Le Canadien, édition 2001-2002

Après la Coupe Stanley de 1993, le Canadien mange son pain noir. Presque tous ses joueurs vedettes partent. L'équipe touche le fond de 1998 à 2001, ratant les séries éliminatoires trois saisons de suite. Mais en 2001-2002, une troupe de négligés privés de leur capitaine surmonte 1000 embûches pour accéder aux séries. Voici 10 raisons de se souvenir de la saison 2001-2002, une année charnière dans l'histoire récente du club.

SIMON-OLIVIER LORANGE

6 | Le 10 000<sup>e</sup> but

L'anecdote n'est pas significative, mais avait tout de même fait jaser à l'époque. Le 27 janvier 2002, Sergei Berezin, fraîchement acquis des Coyotes de Phoenix en échange de Brian Savage, marque le 10 000<sup>e</sup> but à domicile de l'histoire du club. Ce sera son unique fait d'arme à Montréal.

## 7 | L'éclosion de Théo

José Théodore profite des blessures de Jeff Hackett pour prendre pour de bon le poste de gardien numéro 1. Bombardé de rondelles, Théo enchaîne les performances sensationnelles, en route vers l'obtention des trophées Vézina et Hart.

## 8 | Le retour de Saku

Pas un œil n'est sec au Centre Molson le 9 avril 2002, soir du retour au jeu de Saku Koivu. Le Canadien signe alors une victoire de 3-2 contre les Sénateurs d'Ottawa qui le propulse en séries pour la première fois depuis 1998.

## 9 | Exit les Bruins

Au premier tour, les Bruins de Boston, champions dans l'Est, paraissent imbattables. Le Canadien vient pourtant à bout de ses éternels rivaux, mais Richard Zednik, meilleur marqueur de la ligue après quatre rencontres, tombe au combat, presque décapité par Kyle McLaren.

## 10 | À bout de souffle

Le Canadien mène 2-1 sa série de deuxième tour contre les Hurricanes de la Caroline, et est en avance 3-0 avec quelques minutes à jouer au match n°4. Or, les visiteurs marquent trois buts rapides et se sauvent avec la victoire en prolongation pour égaliser la série. Le CH ne s'en remettra jamais, perdant les deux derniers duels 5-1 et 8-2. Malgré cette dernière défaite cinglante, les partisans montréalais réservent une longue ovation à cette équipe qui en a accompli bien plus que quiconque n'en attendait d'elle.

## 1 | Changement de garde

Premier camp pour bien du monde au Centre Molson : au cours de la saison précédente, le directeur André Savard et l'entraîneur Michel Therrien ont tous deux été embauchés, mettant un point final à l'ère Réjean Houle, et l'Américain George Gillett a acheté l'équipe. Un vent nouveau semble (enfin) arriver.

## 2 | Onde de choc

Le 6 septembre, on décele un lymphome non hodgkinien chez Saku Koivu, alors capitaine de l'équipe. Le Canadien confirme que son joueur le plus populaire devra se soumettre à des traitements de chimiothérapie et qu'il devra rater toute la saison. Tout le Québec est bouleversé.

## 3 | Le retour de Gilmour

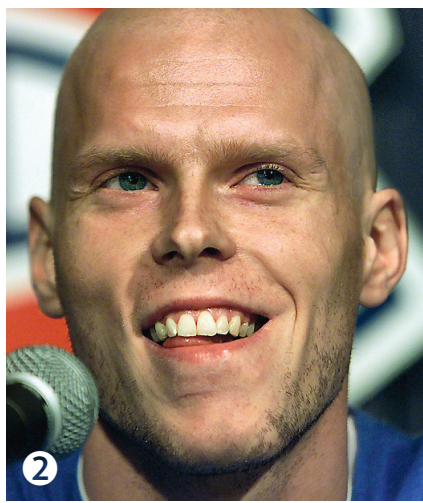
Hâï en raison de son passé chez les Maple Leafs, Doug Gilmour sort de sa retraite. À 38 ans, « Killer » confond les sceptiques et récolte 41 points en 70 matchs, tout en évoluant au centre d'ailiers aussi prolifiques qu'Oleg Petrov.

## 4 | Donald et Gino

Donald Audette et Gino Odjick intègrent le vestiaire du Canadien. Le premier vient de connaître une saison de 79 points tandis que le second débarque à Montréal avec plus de 2000 minutes de punition en banque. Odjick devient instantanément le favori de la foule, mais Audette est limité à 13 matchs en raison d'une grave blessure au poignet.

## 5 | Une attaque à faire frémir

Vous souvenez-vous d'Andreas Dackell, Shaun Van Allen et Bill Lindsay? Ils sont pourtant membres en règle de l'attaque du Canadien, menée par Yanic Perreault et Richard Zednik. Mention honorable, également, à Chad Kilger, Jan Bulis et Joé Juneau.



- 1 José Théodore remporte les trophées Hart et Vézina même si le Canadien termine huitième dans l'Association de l'Est. Photo PC  
2 Saku Koivu combat le cancer avec succès et revient à temps pour propulser le Canadien en séries. Photo PC  
3 L'ère George Gillett commence, en cette saison 2001-2002. Photo Reuters  
4 Richard Zednik ne termine pas la série contre les Bruins de Boston, victime d'un coup vicieux de Kyle McLaren. Photo AP



AU JEU

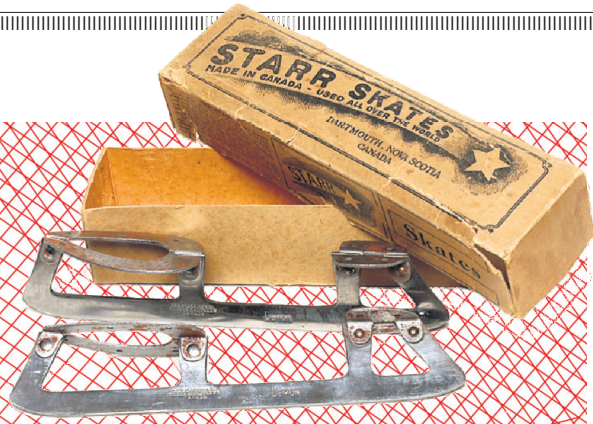
**DÉBUT DES ANNÉES 60  
LA MERVEILLE  
S'ÉLANCE**

Sur ces patins, Wayne Gretzky a effectué ses premières foulées sur une patinoire de sa ville natale de Brantford.



**ANNÉES 60  
LE GRAND M**

Les « patins à tuyaux » sur lesquels le grand Frank Mahovlich a marqué une partie des 533 buts de sa carrière dans la LNH.



**DÉBUT DU 20<sup>e</sup> SIÈCLE  
MADE IN NOVA  
SCOTIA**

Vendues à des millions d'exemplaires entre 1863 à 1939, les lames de la compagnie Starr, de la Nouvelle-Écosse, devaient être fixées à des bottes ordinaires.

**2011  
ON N'ARRÊTE  
PAS LE PROGRÈS**

Alexander Ovechkin et Eric Staal figurent parmi les joueurs ayant adopté le Vapor APX, le tout dernier modèle de Bauer.



PHOTOS FOURNIES PAR LE TEMPLE DE LA RENOMMÉE ET BAUER; GRAPHISME JOHAN BATHIER, LA PRESSE

**Une saison en chiffres** Dans une saison typique\* de la LNH, il y a...



\* Moyenne des trois dernières saisons. Sources: espn.com, hockey-reference.com. Compilation: Daniel St-Amand et Sylvain Gilbert.

**GO  
APP  
GO**



L'application La Presse Hockey pour iPhone, iPod et — maintenant — Android est la plus complète sur les activités du Canadien de Montréal et de la LNH.

Téléchargez-la ou mettez-la à jour gratuitement !

- Suivez jusqu'à 5 équipes de votre choix et recevez des alertes lors des parties.
- Accédez à tous les articles et aux blogues de Philippe Cantin, François Gagnon et Mathias Brunet.
- Obtenez les sommaires pour toutes les parties de la LNH.
- Consultez les statistiques individuelles de tous les joueurs de la LNH et leurs classements, par équipe ou pour toute la ligue et bien plus encore.

Tous les détails sur [lapresse.ca/lapressehockey](http://lapresse.ca/lapressehockey)



Scannez ce code avec votre Android ou votre iPhone pour télécharger gratuitement l'application La Presse Hockey ou rendez-vous directement sur l'Android Market ou l'App Store



VOTRE  
MEILLEUR  
CHOIX  
SUR LA  
GLACE

LES MODÈLES  
**2012**  
SONT ARRIVÉS!



**SUBARU**

*Confiance et évolution*

## DE SÉRIE

- Légendaire système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
  - Silhouette audacieuse : extérieur et intérieur entièrement redessinés
  - Tout nouveau moteur BOXER SUBARU de 2,0 litres livrant 148 chevaux de puissance et 145 lb-pi de couple
  - Transmission manuelle à 5 rapports (5MT) ou transmission à variation continue Lineartronic® (CVT) en option pour un rendement énergétique remarquable
  - Plus grande habitabilité et un volume de chargement supérieur
  - Afficheur multifonction
  - Volant télescopique
- Et plus encore.....

## IMPREZA

### 2.0i 5 portes 2012

À l'achat au comptant à partir de

**22 535\$<sup>Δ</sup>**

Transport et préparation inclus, taxes en sus  
Financement et location disponibles



Meilleur  
choix sécurité<sup>†</sup>

INSURANCE INSTITUTE  
FOR HIGHWAY SAFETY

GAMME SUBARU 2011

Découvrez les avantages uniques de la voiture qui offre le meilleur rendement énergétique\* parmi toutes les voitures à traction intégrale en Amérique du Nord.



Rendement énergétique  
Boîte CVT Lineartronic®  
Ville/Route (l/100 km) : 7,5/5,5  
SMT  
Ville/Route (l/100 km) : 8,3/5,9

JAPONAIS ET PLUS ENCORE !

Association des concessionnaires Subaru du Québec | [www.quebec.concessionsubaru.ca](http://www.quebec.concessionsubaru.ca)



Δ À l'achat au comptant à partir de 22 535 \$ pour la Impreza 2.0i 5 portes 2012 (CG1BP), à transmission manuelle. À l'achat, les frais de transport et de préparation (1 525 \$) ainsi que les taxes sur le climatiseur (100 \$) et sur les pneus neufs (15 \$) sont inclus. † Prix valeurs résiduelles 2011 ALG Canada pour la gamme Subaru : première position au classement général, catégorie marque grand public. † Mention « Meilleur choix sécurité » pour tous les modèles 2011. Une cote « Bonne » constitue la meilleure cote possible à l'essai de résistance de toit (test de capotage) ainsi que dans les essais de collision frontale déportée à 40 mi/h (64 km/h), de collision latérale à 31 mi/h (49,8 km/h) et de collision arrière à 20 mi/h (32 km/h) réalisés par l'Institut des assureurs américains (IIHS) ([www.iihs.org](http://www.iihs.org)). Un véhicule doit avoir obtenu la cote « Bonne » aux quatre essais de collision et doit offrir un programme de stabilité électronique (ESC) (Contrôle de la dynamique du véhicule) pour mériter la distinction « Meilleur choix sécurité ». \* La comparaison se fonde sur les cotes de rendement énergétique estimatives sur l'autoroute de Ressources naturelles Canada pour tous les véhicules à traction intégrale de l'année 2011. Il est possible de parcourir jusqu'à 1 000 km avec un plein de carburant, selon la cote de consommation estimative du constructeur de 5,5 l/100 km (route) pour une Subaru Impreza 2012 équipée d'une boîte automatique à variation continue et d'un réservoir de 55 l. La consommation réelle sera variable selon les conditions routières, les habitudes de conduite et la charge du véhicule. Le concessionnaire peut offrir un prix moindre. Photo(s) à titre indicatif seulement. Les spécifications techniques sont sujettes à changements sans préavis.